

# L'Assiette au beurre

I. L'Assiette au beurre. 1901-04-18.

**1/** Les contenus accessibles sur le site Gallica sont pour la plupart des reproductions numériques d'oeuvres tombées dans le domaine public provenant des collections de la BnF. Leur réutilisation s'inscrit dans le cadre de la loi n°78-753 du 17 juillet 1978 :

- La réutilisation non commerciale de ces contenus ou dans le cadre d'une publication académique ou scientifique est libre et gratuite dans le respect de la législation en vigueur et notamment du maintien de la mention de source des contenus telle que précisée ci-après : « Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France » ou « Source gallica.bnf.fr / BnF ».

- La réutilisation commerciale de ces contenus est payante et fait l'objet d'une licence. Est entendue par réutilisation commerciale la revente de contenus sous forme de produits élaborés ou de fourniture de service ou toute autre réutilisation des contenus générant directement des revenus : publication vendue (à l'exception des ouvrages académiques ou scientifiques), une exposition, une production audiovisuelle, un service ou un produit payant, un support à vocation promotionnelle etc.

[CLIQUER ICI POUR ACCÉDER AUX TARIFS ET À LA LICENCE](#)

**2/** Les contenus de Gallica sont la propriété de la BnF au sens de l'article L.2112-1 du code général de la propriété des personnes publiques.

**3/** Quelques contenus sont soumis à un régime de réutilisation particulier. Il s'agit :

- des reproductions de documents protégés par un droit d'auteur appartenant à un tiers. Ces documents ne peuvent être réutilisés, sauf dans le cadre de la copie privée, sans l'autorisation préalable du titulaire des droits.

- des reproductions de documents conservés dans les bibliothèques ou autres institutions partenaires. Ceux-ci sont signalés par la mention Source gallica.BnF.fr / Bibliothèque municipale de ... (ou autre partenaire). L'utilisateur est invité à s'informer auprès de ces bibliothèques de leurs conditions de réutilisation.

**4/** Gallica constitue une base de données, dont la BnF est le producteur, protégée au sens des articles L341-1 et suivants du code de la propriété intellectuelle.

**5/** Les présentes conditions d'utilisation des contenus de Gallica sont régies par la loi française. En cas de réutilisation prévue dans un autre pays, il appartient à chaque utilisateur de vérifier la conformité de son projet avec le droit de ce pays.

**6/** L'utilisateur s'engage à respecter les présentes conditions d'utilisation ainsi que la législation en vigueur, notamment en matière de propriété intellectuelle. En cas de non respect de ces dispositions, il est notamment passible d'une amende prévue par la loi du 17 juillet 1978.

**7/** Pour obtenir un document de Gallica en haute définition, contacter [utilisation.commerciale@bnf.fr](mailto:utilisation.commerciale@bnf.fr).



# *L'assiette au beurre*

BUREAUX : 9, rue Sainte-Anne, 9, PARIS.



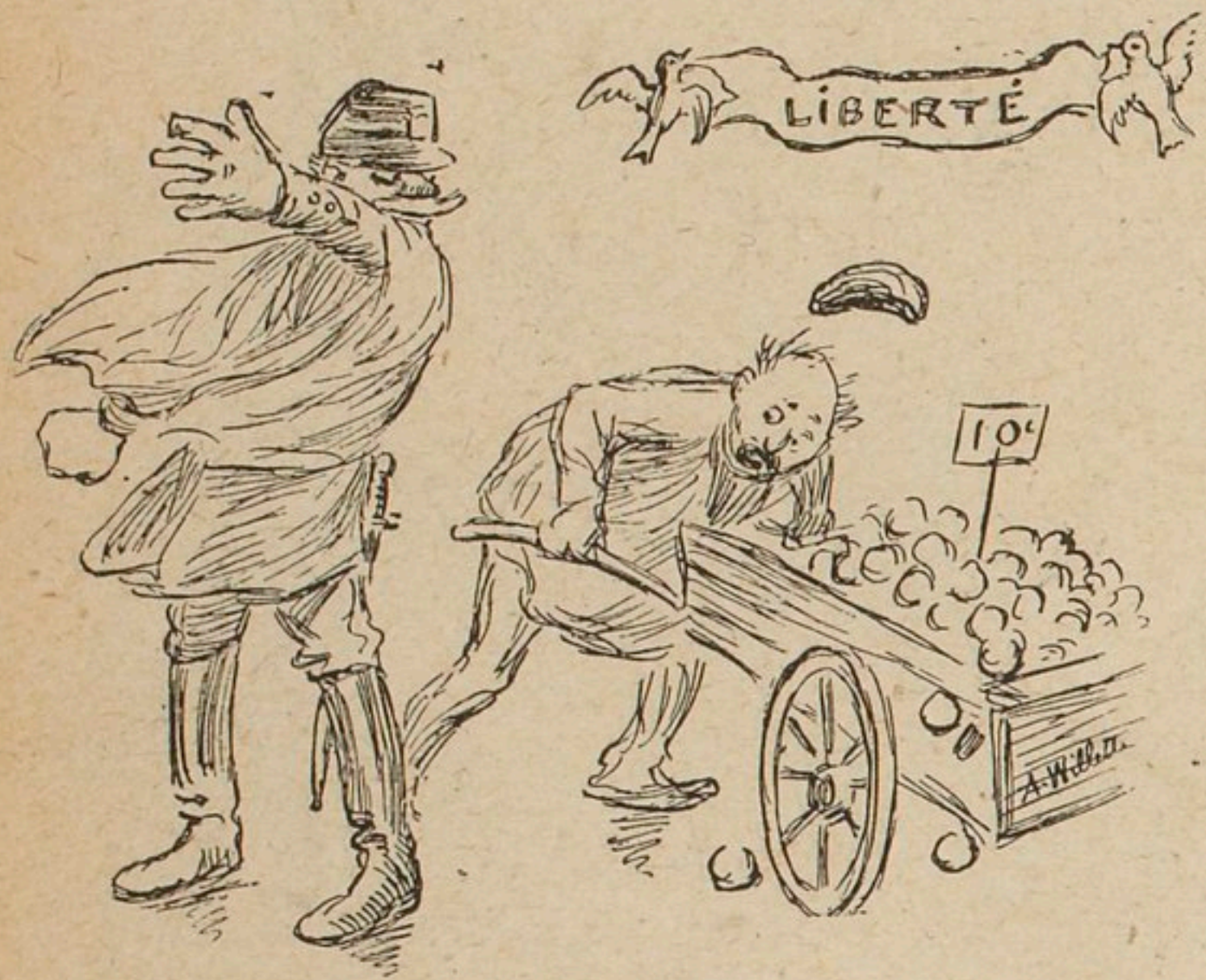
SOUVENIR DE TOULON. — LE POUVOIR CIVIL.

Dessin d'HERMANN PAUL.





## Liberté



**I**mplacable, telles la Justice et la Vengeance célestes, le sergent de ville poursuit le Crime, c'est-à-dire le marchand des quatre saisons.

Il ferme ses poings velus, sa moustache se hérisse, de terribles aboiements sortent de sa gorge; il n'y a pas jusqu'au vernis de ses bottes qui ne soit cruel et impressionnant. Il incarne farouchement le Procès-Verbal et le Passage à tabac.

Le marchand n'en mène pas large : il sait que l'autre peut, d'un revers de main, renverser la marchandise sur la chaussée, ou la confisquer; il se sait à la merci de cet homme payé pour garder la paix à coups de poing, et non pour la laisser aux autres.

Cependant on a quelque peu assassiné, la nuit dernière, boulevard Picpus et boulevard de la Chapelle. Près du Moulin de la Galette, on a trouvé un pante fort joliment accommodé à l'os de mouton.

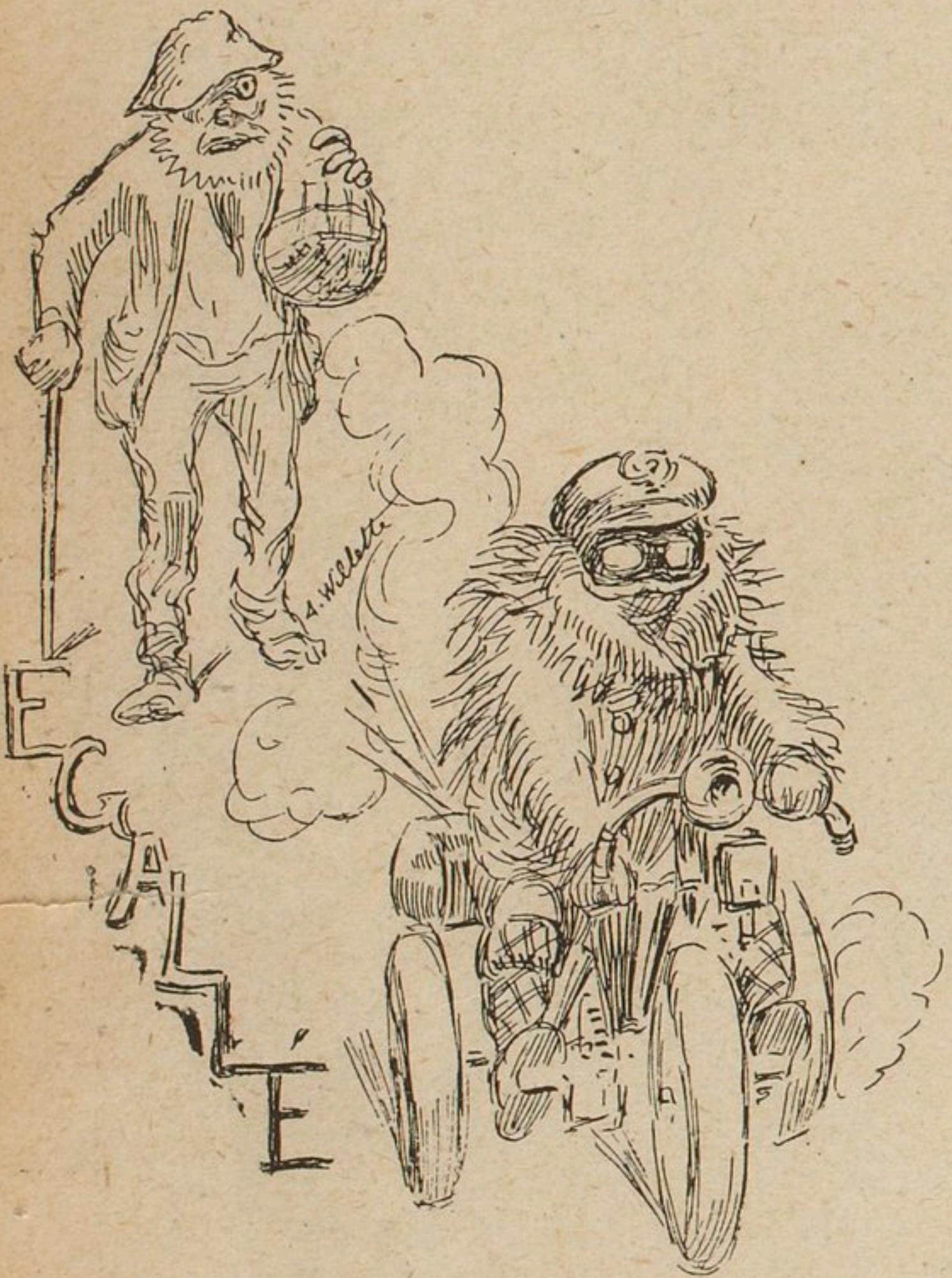
Une jeune fille, soumise à la police, mais rebelle à son souteneur, a été poignardée dans les solitudes du Montparnasse. Bien mieux, deux gentlemen à

casquette, assistés de témoins de leur monde, se sont battus à mort sur le refuge de l'Opéra, entre minuit et une heure du matin, pour les beaux yeux et le reste de M<sup>lle</sup> Titine. « Ça n'a aucune importance! » comme dit le général des *Gaîtés de l'Escadron*. La police, ne pouvant être partout, peut bien n'être nulle part, surtout la nuit.

L'essentiel, n'est-ce pas? c'est que tout le monde « circule » dans la rue. Le sergent de ville fait « circuler »; les marchands des quatre saisons auraient tort de s'en plaindre. Ils ont licence de vendre, mais non de s'arrêter. Le préfet leur permet de trafiquer, pourvu que ce soit à la course. On ne saurait être plus conciliant.

Le sergent de ville vient d'expulser le marchand d'oranges, projeté, hors des limites de son autorité, sur un autre sergent de ville. Il regarde avec satisfaction le boulevard rendu par lui à la sécurité; puis, il entre boire un verre chez le débitant de tabac qui, lui aussi, vend des oranges.

## Egalité



**L**e chemineau toujours chemine,  
Le chauffeur chauffe. A part cela,  
L'un à pied et l'autre à machine,  
Ils sont égaux, ces Français-là.

\*

L'un se vêt de renard polaire,  
L'autre bien plus légèrement :  
Ça, mes amis, c'est leur affaire;  
A chacun son tempérament!

\*

Tous deux bouffent du kilomètre,  
L'un va très vite et l'autre moins;  
C'est qu'il est moins pressé peut-être :  
Chacun court selon ses besoins.

Parfois celui qui chauffe écrase  
Celui qui chemine : incident  
De route! Vaut-il qu'on en jase?  
C'est au piéton d'être prudent!

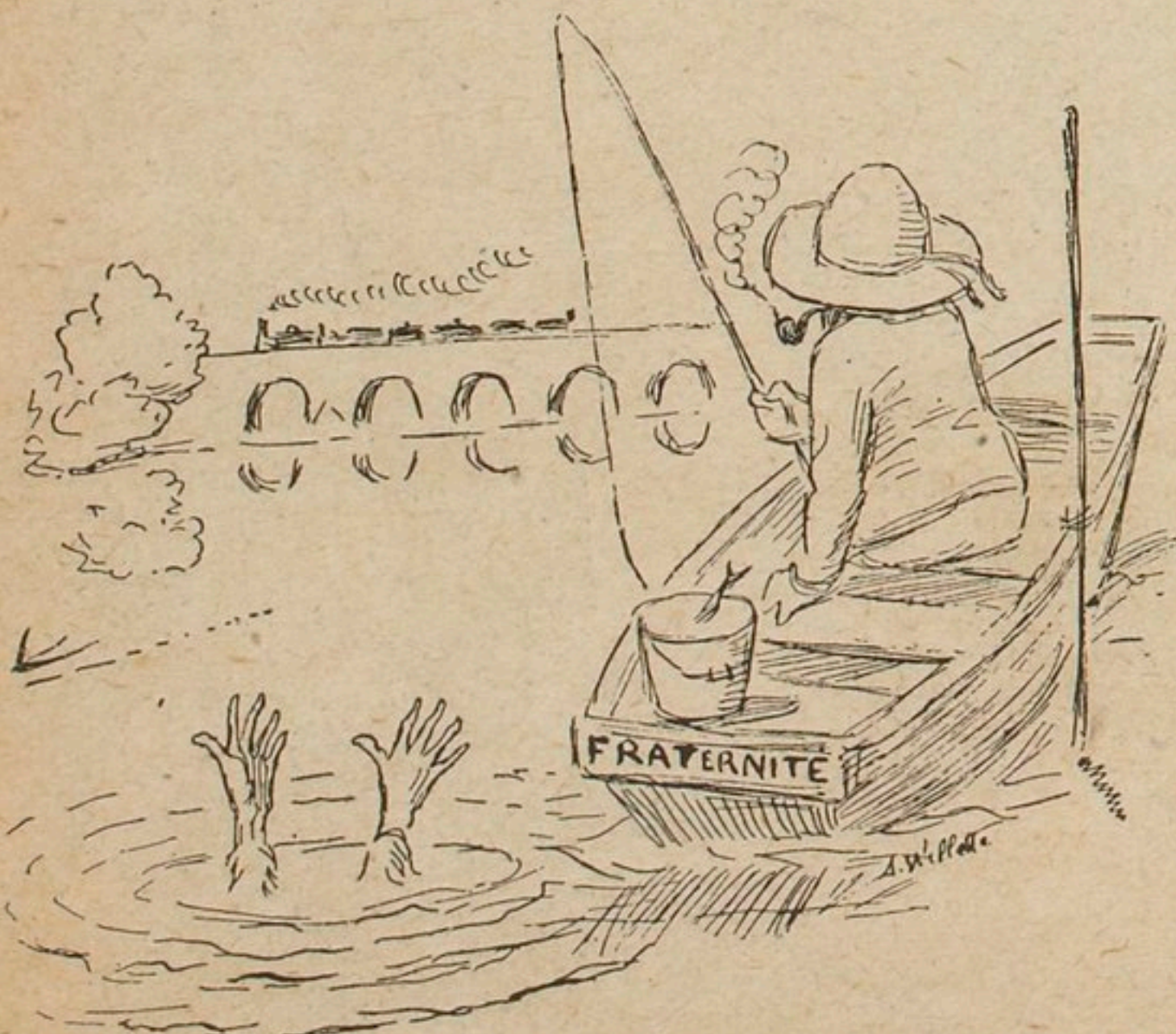
\*

De vos pitiés faites-nous grâce :  
Pour l'anarchiste, c'est un jeu  
D'embêter le bourgeois qui passe,  
Et de se jeter sous son pneu.

\*

Et puis, voici ce qui doit clore  
Vos bouches, revendicateurs :  
Que réclamez-vous encore,  
Puisque tous deux sont électeurs?

## Fraternité



**M**aitre Lebirbe, ancien notaire qui possède l'honorariat et même l'honorabilité, est en train de faire une pêche miraculeuse dans une jolie rivière, à l'aide d'asticots qu'il éleva lui-même avec des soins paternels.

Ça mord de plus en plus. M<sup>e</sup> Lebirbe rayonne presque autant que le soleil qui brûle sa nuque rouge, sans qu'il daigne s'en apercevoir. Il regarde tremper son fil dans l'eau, avec plus de béatitude que n'en éprouverait un amant à contempler les seins nus de sa maîtresse. C'est moi, et non lui, qui fais cette comparaison. Car M<sup>e</sup> Lebirbe n'a jamais eu de maîtresse; et il n'a peut-être jamais vu les seins de M<sup>me</sup> Lebirbe, qui ne se décolle pas, même au lit.

En face de lui, le bohème Jehan Lefol prépare un tragique suicide. Jehan a été trahi à la fois par

sa petite amie et par la fortune; c'est cette dernière trahison qui lui a été le plus sensible.

Il n'a plus un rotin, les restaurants les plus borgnes lui refusent l'œil (et aussi les femmes). Il regarde un instant à droite, à gauche, devant, derrière : il n'y a qu'un pêcheur à la ligne. Donc, il n'y a personne. C'est parfait.

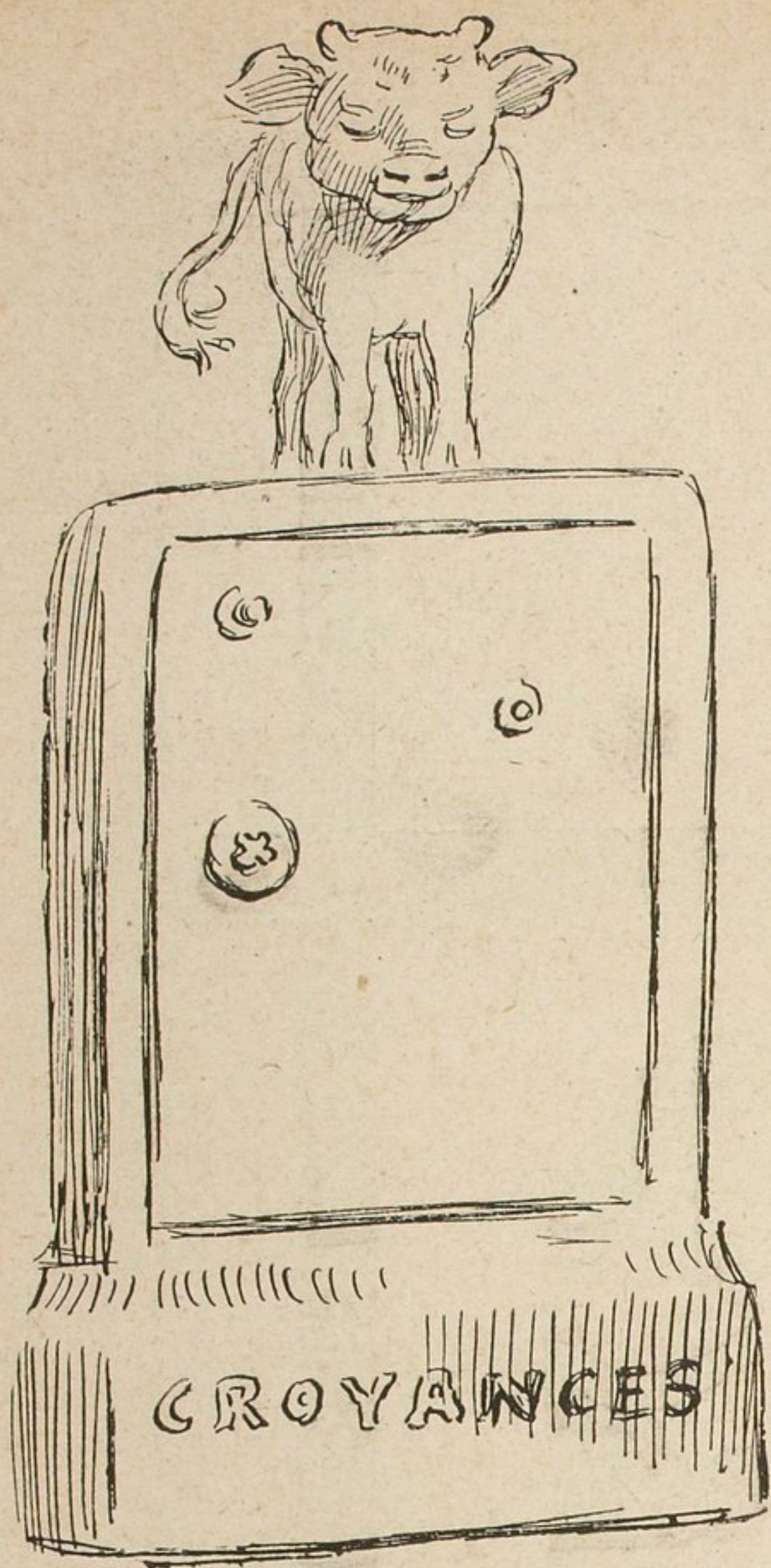
Et Jehan Lefol, ayant pris son élan, va piquer une tête au milieu des ondes effarouchées. Un peu d'eau gicle sur le nez de M<sup>e</sup> Lebirbe et sur ses lunettes. Il lève la tête; puis, ayant compris, la baisse de nouveau, et c'est tout.

Car, enfin, la fraternité républicaine n'exige point qu'un notaire honoraire mouille son gilet de flanelle pour secourir un individu inutile qui se noie exprès.

Et, maussade, — on le serait à moins — M<sup>e</sup> Lebirbe grommelle :

— L'imbécile! Il a fait peur au poisson!





## Le Veau d'Or

*Fier, dilatant son œil stupide  
Et mystique aussi, vaguement,  
Le Veau d'Or s'érige splendide,  
Tout jaune sur le firmament.*

\*

*Le juge, malgré sa doctrine,  
Levant la semelle, morbleu!  
Trousse sa jupe de lustrine.  
Pareillement l'homme de Dieu.*

\*

*Chez tous cette rage s'insuffle  
De baller plus éperdument...  
Reniflant l'hommage à plein musle,  
Le Veau d'Or meugle au firmament.*

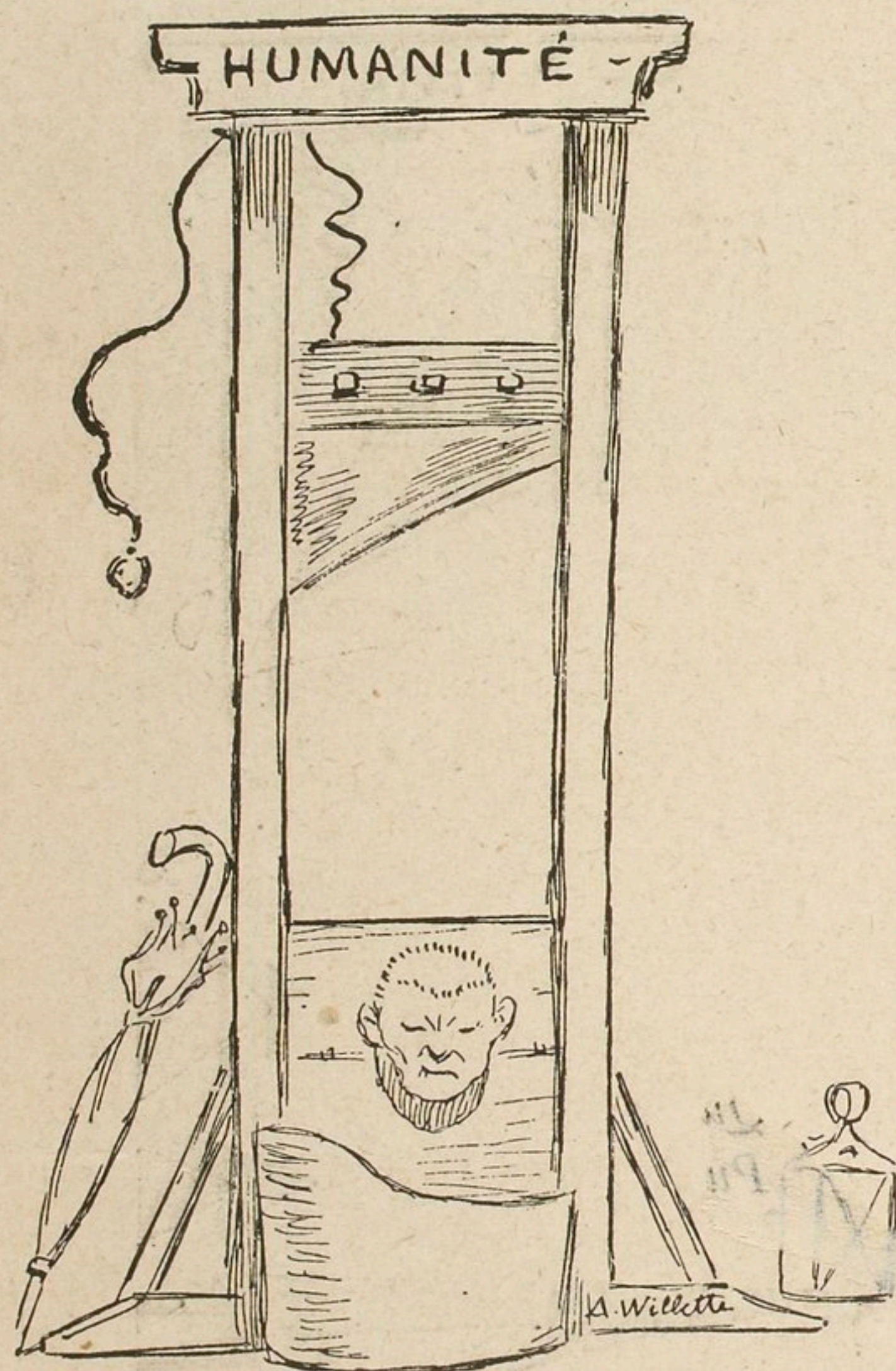
*Après la faillite céleste,  
C'est lui le seul dieu sérieux,  
L'unique Jéhovah qui reste  
Aux gens toujours religieux.*

\*

*Aussi, bien qu'il soit une bête,  
Ce dieu-là ne s'embête pas.  
Nos femmes, pour lui faire fête,  
Dansent la danse des appas :*

\*

*Vers lui, roses sans leurs frisettes  
Nos dames, petits trottins,  
Lançant œillades et risettes,  
Dressent la jambe et les tetins.*



## Humanité

### LA GUILLOTINE

*Jean Hiroux, mon vieux camarade,  
Allons, lève-toi : c'est le jour.  
Les moineaux te donnent l'aubade,  
Et dans le préau font l'amour.*

\*

*Par ce gai matin, la Roquette  
N'est presque plus une prison :  
Elle rit, comme une coquette  
Minaudant sous son poil grison.*

\*

*Ah! par ma foi, vivent la joie  
Et l'azur des cieux printaniers!...  
Des messieurs en chapeau de soie  
T'attendent sous les marronniers;*

*Car, dès l'aube, en cérémonie,  
Pour le bien de l'HUMANITÉ,  
Par le bourreau, sombre ironie!  
Tu dois être décapité.*

\*

*Lors, regardant le peuple en face,  
Toujours sans pudeur et sans trac,  
Avant la suprême grimace  
Et l'éternuement dans le sac,*

\*

*Tu dénonceras l'imposture  
Qui te courrouce avec raison :  
« On t'a foutu de la sciure,  
Peuple, et l'on te devait du son! »*



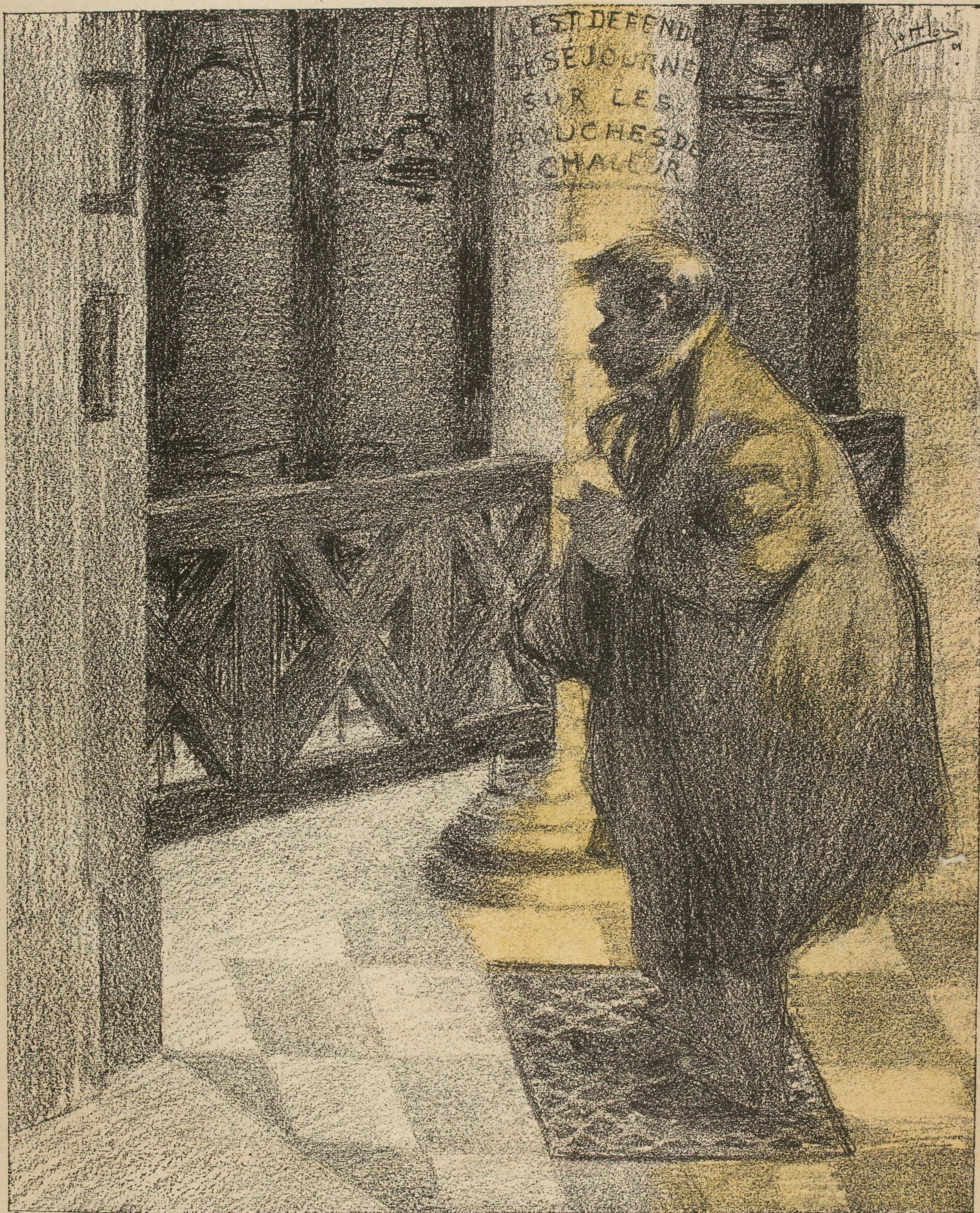




LES TAPINOPHAGES

— OFFICIER DE LA LÉGION D'HONNEUR !... PASSIF, TROIS MILLIONS !...  
GREFFIER, VITE UN FAUTEUIL.





BONNES AMES

— DIEU A DIT : « RÉCHAUFFE LE MALHEUREUX QUAND IL A FROID. »





TABELLIONS!

— EN ES-TU, TOI, LE NOTAIRE?





L'AD-MI-NIS-TRA-TION

— COMME ON M'A DIT... SI VOUS VOULEZ VOIR L'ADMINISTRATEUR, VENEZ LE  
MATIN ET PRÉSENTEZ-VOUS BIEN HABILLÉ!





MODESTIE

...ET PUIS ELLE NE VOUS DIT PAS TOUT... C'EST ELLE QUI A FERMÉ LES YEUX



A MON ONCLE.





CHEZ ELLES

— C'EST DEMAIN, MON CANARD, QUE TU REQUIERS DANS CETTE SALE AFFAIRE DE MŒURS ?





H. S. Ibels

MULOT KRIEGER SC

## CROQUANTS

— AVEC SA ROBE ROSE ET SON AIR FUTÉ, ON DIRAIT D'UNE PARISIENNE.





FÉODALITÉ ANCIENNE ET MODERNE. — IL Y A PROGRÈS.





DE L'UTILITÉ DU CONSERVATOIRE

LE DIRECTEUR. — JE ME F... DE VOTRE PREMIER ACCESSIT, MONTREZ-MOI VOS JAMBES, C'EST PAR LA QUE L'ON ARRIVE.





PROPRIÉTAIRE

— OUI, C'EST BIEN LUI... JE LUI DEVAIS 18 FR. 50 ET C'ÉTAIT LE CONGÉ.





DANSE MACABRE

II. — AUTOMATIQUEMENT.



Vogel.





POUR M. PIOT

— NON, LE PATRON NE VEUT PAS M'AUGMENTER, MAIS IL M'A DIT QUE TU AILLES VOIR SA FEMME. ELLE, QUI N'A EU QU'UN ENFANT, POURRAIT TE DONNER DE BONNS CONSEILS.





## LE PAUVRE RICHE

— IL N'EST RIEN DE TEL COMME LES GENS D'ÉGLISE POUR VOUS REFILER DES SOUS ÉTRANGERS.

L'Éditeur-gérant : S. SCHWARZ. — Sceaux, imprimerie CHARAIRE — ABONNEMENTS : Un an, Paris, 12 francs ; Départements, 13 francs ; Étranger, 15 francs.  
La reproduction des dessins est formellement interdite tant en France qu'à l'Étranger — Les manuscrits et dessins non insérés ne sont pas rendus





Steinlen

NOS BOURGEOIS

- QU'EST-CE QUI VOUS FAIT RIRE ?
- C'EST D'PENSER SI MADAME NOUS VOYAIT.